

son devoir d'acquérir, lorsqu'on dépeça la chapelle, la marqueterie et les boiseries de *Damiano* qu'on voit maintenant dans le cabinet d'un célèbre amateur M. Emile Peyre. Bien autrement intelligent s'est montré Mgr le duc d'Aumale qui sait faire un si noble emploi de sa royale fortune, en achetant et en conservant dans sa Bibliothèque de Chantilly les riches marqueteries provenant d'Écouen.

Mais revenons à Sabba da Castiglione; il possédait aussi dans sa *commanderio* de 3 objets d'art peu nombreux mais bien choisis; on y voyait, entre autres, cette belle tête de Saint-Jean âgé de quatorze ans, dont j'ai déjà parlé, presque inconnue par sa relégation dans le presbytère *délia commenda* de Faenza et conservée maintenant dans la *Pinotheci comunale* de cette ville. Grâce à la description et au dessin qu'en donne M. Uonaffé, nous connaissons maintenant ce chef-d'œuvre du statuaire Donatello. C'est un nouveau service que ce savant chercheur a rendu à la science et on lui doit aussi une vive gratitude pour avoir remis en lumière les *Ricordi* de Sabba da Castiglione, cet amateur si sympathique et qui a maintenant enfin sa place dans la galerie des anciens Collectionneurs dignes de mémoire et si habilement édifiée par M. Edmond Bonaffé. X. X.

KLKJR D3 P3\I >[[Kit, pu* CKsrM U'UVL^Y. Paris. Mirp3n et PI n un .rion.
Un vol. in-8. Prix : 3 fr. 50.

Fleur de Pommier, un joli nom et un gracieux roman. L'auteur y a exprimé à merveille l'aspect tour à tour enchanteur et sévère des herbages normands, couvrant le sol de leur manteau de verdure jusqu'à l'extrême bord des falaises de quatre-vingts mètres de hauteur, dont la mer vient battre les pieds escarpés. Pour quiconque connaît Dieppe et ses environs, les paysages qu'a tracés M. Gaston d'Hailly sont bien peints d'après nature. Rien sous ce rapport n'est laissé à l'imagination. Ondulations des prairies que courbe la brise, pommiers couverts de fleurs ou ployant sous le poids de la récolte, senteurs marines que la poitrine vivifiée aspire avec bonheur¹, chemins creux encaissés dans l'ombre, taches blanches des mouettes aux ailes largement déployées, colorations de la mer variées à l'infini, toute la Normandie est là.

Dans la peinture de ses personnages, le romancier a fait à l'idéalisation la part plus large. Ses paysans sont quelquefois un peu raffinés. Mais par le temps qui court, il y aurait mauvaise grâce à se plaindre d'un défaut de ce genre.

En dépit de cette dernière observation, M. d'Hailly est plutôt un naturaliste. Seulement il nous a prouvé, et je l'en félicite, que cette école est parfaitement capable de produire autre chose que la littérature spéciale dont la France est inondée par tel éditeur belge que je n'ai pas à nommer. En lisant son livre, ceux qui sont d'avis que la question de beauté dans l'art littéraire est absolument indépendante de la formule qu'il plaît à l'écrivain d'arborer sur son drapeau, verront avec plaisir que, tout en demeurant honnête et décent, un écrivain naturaliste est aussi capable que n'importe quel autre d'intéresser et de charmer

CH. LAVENIR.

.*.